

Vous le savez déjà, nous sommes rentrés en Normandie, mais il est nécessaire à tout récit d'avoir une conclusion. Aussi, voilà quelques photos de notre voyage de retour, en attendant le diaporama plus complet qui sera présenté lors de la venue des correspondants au mois de mars prochain.



Le départ, occasion pour faire une photo de groupe



### La belle épopée<sup>1</sup> par Monsieur Rouault

« Nous partîmes, à peu près, à 4 plus 43  
Bref, comme un seul homme nous prîmes cette voie  
Par un jour gris, un dimanche  
Ce chemin va en Allemagne en partant de la Manche.

Certains saisis par la crainte furent tristes  
Ils crurent laisser pour de bon le long de cette piste  
Leur famille, mais emmenèrent avec eux leurs souvenirs  
Puis ils commencèrent à se parler, se connaître et enfin sourire.

Arrivés dans cette lointaine contrée  
Pour la nuit nos héros durent se séparer  
Et malgré l'accueil de la population indigène  
Arriva la nostalgie et même la peine.

"Loin de chez moi que vais-je faire ?  
Et leur nourriture, va-t-elle me plaire ?  
A qui vais-je parler ? Me confier ?  
Et comment demande-t-on où sont les WC ?"

Ils travaillèrent ensemble dans ce drôle de collègue  
L'esprit se détend, le cœur s'allège  
A l'heure du déjeuner : "dans mon lunch-pack, c'est quoi ce truc ?"  
Comme ce matin, au petit déjeuner, eux ils disent le frühstuck.



---

1 Ce texte a été écrit suite à une défaite à un jeu de hasard où l'enjeu était précisément d'écrire un poème sur notre voyage et ensuite le lire au micro du bus lors du voyage de retour. La morale que l'on peut tirer de cet épisode est éminemment pédagogique : ne jouez pas à des jeux de hasard.

*En fait, c'est pas si mal Stolberg, c'est même plutôt joli  
Et nos héros ne disent pas cela pour être polis  
Mais toujours, il faut remonter Am Hang<sup>2</sup>, cette pente maudie  
Et une fois en haut, les pieds, les mollets sont endoloris.*

*Mais ce n'est pas grave, il y a à manger  
Tout le temps... Du gras, du sucré  
Ces gens-là ne meurent pas de faim  
"Laissez moi aller me coucher enfin !"*

*Nous allons à Aachen<sup>3</sup>, en français "Aix la Chapelle"<sup>4</sup>  
En fait, une vieille église et tout autour des marchés de Noël  
Non, j'abuse, une belle cité impériale, celle de Charlemagne  
J'abuse, j'abuse, maintenant c'est sûr, nous avons adopté l'Allemagne.*

*Et hier enfin, Bonn, une autre capitale  
Celle de la BDR, l'ancien état fédéral  
Villes de deux grands hommes, des héros  
Ludwig van Beethoven et Haribo (bo-bo-bo-boo<sup>5</sup>) !*

*Au retour, nous avons eu notre fête  
Plus question alors de faire la tête  
Pas envie de rentrer, d'appuyer sur le bouton On/off  
Alors merci de dire merci à Madame Schweizerhof !*

*Alors ami, collègue, élève, qu'as-tu pensé de ton épopée ?  
De ces moments, ces souvenirs, ces nouvelles amitiés ?  
Alors pour votre conteur, Montebourg et Saint-Vaast  
Hip hip hip... »<sup>6</sup>*



2 Rue interdite aux cyclistes partant des abords du lycée et accusant jusqu'à 17% de pente. Empruntée à chaque fois que nous sommes descendus en ville.

3 Prononcer « Areun » pour faire comme les allemands.

4 Prononcer « Aixeu la chapelleuh » pour faire comme notre guide allemand lors de la visite de la cathédrale (qui n'en est plus une actuellement mais ceci est une autre histoire).

5 A déclamer sur l'air de la cinquième symphonie du héros précédemment cité.

6 A compléter en cœur avec l'auditoire